



Compte-rendu du Comité Directeur du 15 décembre 2014

Présents : Catherine Guy, Pascal Dupont, Gilbert Gaultier, Laurent Bédard, Jean-François Roullin, Marc Gimonet, Sandrine Rousselin, Rozenn Le Bouar, Solenn Follézou

Excusés : Raymonde Séchet, Jean-Yves Dartiguenave, Laurent Lagadec

Ordre du jour :

- 1/ Les missions de formation de l'IAUR
- 2/ Validation du compte rendu du CD du 7 juillet 2014
- 3/ Points divers

1/ Rappel des missions par Catherine Guy

Les missions de formation du GIS portent sur trois axes : formation initiale, formation continue et formation grand public.

Rappel des formations initiales à Rennes :

- ✓ Rennes 2 : 4 masters
- ✓ IEP : 2 masters dont un sur l'évaluation des politiques publiques et un sur les problématiques d'urbanisme et d'aménagement des territoires dans les pays émergents
- ✓ ENSAB : formations en architecture et urbanisme
- ✓ INSA : formations d'ingénieurs du Génie Civil et Génie Urbain, double diplôme et double parcours avec l'ENSAB (différent du double cursus du MOUI).

L'arrivée d'un nouvel acteur, le citoyen, amène un changement de paradigme, ce qui pose la question des impacts sur les formations. Chaque établissement reste maître de ses maquettes. L'IAUR réalise un effort de coordination et de mise en commun de cursus. Des relations existent déjà telles que, entre le master AUDIT et l'INSA, des cours mutualisés comme un atelier 24 heures financé de manière équivalente par l'UR2 et l'INSA, ainsi qu'un double cursus ENSAB/INSA.

Un éclairage est demandé à M. Gimonet (Vice-président chargé des relations avec le monde socio-économique, responsable SUIO-IP) : de quelle manière l'IAUR peut se positionner dans la COMUE ?

En prenant l'exemple de Nantes qui vise une politique de sites à travers la fusion des établissements, il est souligné qu'il est possible d'avoir des collaborations sans fusion, ce que permet la COMUE. Des collaborations locales existent déjà. La COMUE va vers un modèle collaboratif plutôt que fédérateur au niveau des grandes écoles. Un problème de structuration est relevé car aucune équipe administrative ne gère les échanges.

Le repérage des évolutions de filières peut s'effectuer lors de conseils de perfectionnement. Cependant, les responsables des masters sont très au courant de ce qui se passe dans leur secteur d'activité. Il n'existe pas vraiment d'outil spécifique pour suivre l'évolution de marchés. L'IAUR possède, lui, un Conseil d'Orientation, composé de professionnels et d'élus.

Dans un souci d'insertion professionnelle pour les étudiants, les jeunes diplômés et les partenaires socio-économiques, quelle visibilité est donnée en termes de compétences ? Comment permettre aux étudiants d'avoir tous les éléments d'acculturation nécessaires pour entrer dans le marché du travail ? L'objectif est d'apporter d'autres éléments d'informations des compétences (ex : pour les masters MOUI/ACT/AUDIT). Un travail d'identification des compétences est réalisable, tout en montrant l'éventail des métiers et où se situent les formations dans l'ensemble du processus. Une méthode existe mais nécessite la mobilisation de tous.

L'ENSAB a travaillé et travaille toujours sur l'identification de compétences (logique de projet, volume, esthétique, interface avec les matériaux et culturels). Donner un périmètre plus flou à l'empan permet de ne pas cloisonner les formations et les spécialités. S'il est souhaité que les métiers travaillent entre eux, il convient de ne pas mettre de frontières trop nettes.

Deux besoins ressortent :

- analyser les compétences des formations
- analyser les évolutions et attentes du monde professionnel.

Des outils sont déjà partagés avec les entreprises et des référentiels permettent de travailler avec elles. Un répertoire national existe à l'INSA et il faut le faire évoluer avec les professionnels.

Face à la nécessité d'apporter plus de lisibilité, les outils de chacun doivent être mis à plat et en commun afin de partir de l'existant. Les Référentiels de Compétences Professionnelles à Rennes2 sont très perfectibles.

Rappel : Le master Génie Civil a glissé vers l'urbain suite à l'intérêt des étudiants pour ce domaine et au constat de cette évolution. D'où la mise en place d'un atelier afin que les étudiants se confrontent au monde professionnel. Ce glissement vers l'urbanisme a d'ailleurs ennuyé certains. Les formations évoluent en mettant en lien l'offre et la demande : contre exemple de l'évolution du concours d'ingénieur territorial, auquel peuvent concourir les ingénieurs de l'INSA mais pas les étudiants des universités.

Remarque : Les étudiants peuvent répondre aux demandes mais construisent aussi des questionnements. Tenir compte de la demande professionnelle oui, mais sans omettre la production de recherche. Des manières différentes existent pour répondre à une demande.

Constat partagé : S'inspirer de la réalité de l'exercice professionnel permet aux étudiants de se confronter à des questionnements plus ouverts qu'au sein des formations, et de se rapprocher d'autres spécialités et compétences. Des activités de rencontres avec le milieu professionnel sont cruciales puisqu'il rapproche toutes les compétences dans un cadre où les jeunes diplômés doivent résoudre des problèmes complexes ensemble.

Nécessité : Elargir la composition de l'IAUR vers l'environnement mais aussi besoin de culture pour écrire un récit qui accompagne le projet dans la mesure où les futurs projets construits (dans le numérique aussi) seront coproduits par de plus en plus de personnes aux profils différents.

Au niveau national, l'IAUR est avancé dans la représentativité des compétences. L'Institut d'Aix-en-Provence s'aligne sur le même modèle. Les autres instituts se concentrent sur les formations sans forcément établir de liens concrets (avec l'architecture par exemple).

Proposition : organiser une journée d'études sur les besoins émergents, un temps fort avec le réseau professionnel et les responsables de formations, ainsi que les fédérations et les syndicats (CDNU, OPQU, APERAU). Des événements existent déjà tels que le 23 janvier « Les Rencontres de l'IAUR », une journée qui rassemble autour d'une thématique, et la rencontre internationale en urbanisme avec l'APERAU sur « La Fabrique de la Ville », qui permet de questionner les nouvelles pratiques des professionnels et les nouveaux paradigmes. (Les formations d'ingénieurs tout comme les architectes ne sont pas labellisées APERAU).

Pour aborder la question précise des compétences, cela nécessite un plus petit groupe. Dans l'idée de travailler sur les bases existantes avec pour objectif de créer des référentiels de compétences, le Conseil d'Orientation peut être mobilisé pour lister les compétences attendues.

Rappel : Premier temps de bilan préalable à la réalisation des maquettes qui sont à rendre au printemps 2016 d'où une certaine urgence à mener cette réflexion.

Il existe un réseau social à finalité professionnelle avec des fiches de compétences dans une logique de transversalité pour répondre aux attentes des professionnels : un lien numérique va être envoyé à tous les établissements de l'IAUR (IEP, INSA, ENSAB).

Proposition : ouvrir un espace de dialogue, une communauté de réseau (ouverte ou fermée) afin de partager les fiches. Les professionnels pourraient y avoir accès pour évaluer la pertinence et dialoguer en interne. Les Arts pourraient y être associés au vu de ses apports dans les processus cognitifs et de l'intérêt du décroisement. (Référence à la Journée des Arts dans la Cité à Rennes 2.).

Remarque : Les compétences en amont doivent aussi être prise en compte, et il convient de rester vigilant par rapport à nos partenaires socio-économiques qui demandent toujours d'aller au plus précis. Ne pas aller vers le schéma de fiches de postes. Les perspectives doivent se concrétiser dans les maquettes.

Penser à aller vers l'alternance pour un master. En référence au master IPC (Ingénierie Psychosociale et Cognitive, à R2) qui a travaillé pour adapter la formation à l'alternance. Il s'agit de réfléchir à la manière de mettre la formation en modules : cela permettrait de s'ouvrir plus facilement à la Formation Continue.

Un mail des contacts du Comité Directeur et de l'équipe sera envoyé à Marc Gimonet pour s'inscrire dans le réseau. Les fiches seront utilisées pour préparer une rencontre avec les professionnels.

Rappel : Un projet de professionnalisation est plus facile à mettre en place et permet l'alternance mais qui est beaucoup plus chère qu'un stage normal. Les entreprises refusent mais restent ouvertes au stage professionnel en fin de 5^e année pour capter les étudiants.

Proposition : Réfléchir à l'alternance (un master est dans ce cas à l'INSA) et à l'apprentissage. Revoir la lisibilité des deux dans un contexte d'évolution de la taxe d'apprentissage.

Info : Le CNJU bouscule les professions en lien avec l'OPQU. Le label est complexe et a peu de visibilité. Le CNJU s'interroge sur la légitimité du label APERAU.

2/ Validation du CD du 7 juillet 2014.

Le compte rendu est validé à l'unanimité.

Le prochain Comité Directeur aura lieu le 9 mars à 14h.

3/ Calendrier

Pour la troisième année d'existence de l'Institut, un rapport d'activité complet est en préparation incluant un bilan budgétaire. Une manifestation est prévue pour accompagner ce temps de bilan.

Rappel de tout ce que finance l'Université Rennes 2. Sinon, chaque formation est financée par son établissement.

4/ Workshop :

Rennes Métropole, l'Université Rennes 2 et la Caisse des Dépôts et Consignations souhaitent que l'IAUR continue de travailler sur le thème de l'enseignement supérieur rennais. L'université numérique est bien développée mais a besoin de réfléchir aux contenus et aux aménagements intérieurs.

5/ Les Rencontres de la recherche

Le dernier séminaire de l'année 2014 sur la transition énergétique s'est déroulé à Fougères le 12 décembre. Le bilan est positif tant dans l'objet que dans le nombre de participants. Pour aller vers la finalisation du programme de recherche, des liens sont à faire avec les matériaux biosourcés, la production énergétique et l'économie circulaire qui en découle, les éco-territoires durables, sans oublier la piste citoyenne (des acteurs qui sont difficiles à mobiliser dans d'autres cadres, viennent sur des projets de territoires via la transition énergétique).

Question : Comment reprendre aujourd'hui les questionnements des territoires afin de formaliser des questions plus précises ? Le groupe de recherche devrait se réunir pour formaliser les suites à donner dans les deux mois qui viennent et penser à créer des connexions avec le Solar Décathlon et le projet de la Région Bretagne.

6/ APERAU

Les travaux des étudiants seront valorisés dans des lieux d'exposition pendant les rencontres internationales de l'APERAU.

Le prochain Comité directeur aura lieu le 9 mars 2015 à 14h
--